

**DRÉAN (EL TARF)**

# État d'abandon et de clochardisation de la ville

**Pour sa première sortie officielle sur le terrain, en allant, directement, à la rencontre des populations, le nouveau wali d'El Tarf, M. Belkateb Mohamed, a côtoyé de plus près la détresse et la rage, avec leur corollaire une violence verbale, des citoyens à cause d'élus locaux qui ont carrément abandonné la responsabilité qui incombe à leur mandature et par ailleurs, des démembrements d'une administration amorphe qui ne prend pas d'initiatives salutaires pour du moins atténuer les effets de l'inexistence d'une Assemblée populaire communale (APC).**

Et c'est dans l'optique d'y remédier que le wali s'est déplacé dans la ville de Dréan où il a pu écouter les doléances légitimes des citoyens et constater de visu l'état de délabrement atteint par différentes cités avec comme premiers signes l'amoncellement des ordures tout le long des routes.

Le wali qui a écourté sa visite pour des impératifs administratifs a indiqué aux représentants locaux de la presse que l'Etat à travers l'exécutif de wilaya dont il est le chef, prendra ses responsabilités et les mesures adéquates et nécessaires. «Nous sommes tenus d'être présents, constamment, dans la commune de Dréan. Nous devons pallier l'inexistence des élus, dont le mandat expirera dans deux mois. Nous veillerons, dans les meilleurs délais, à la résolution du problème du manque d'eau potable de qualité, sachant que l'eau distribuée est saumâtre. Nous comptons aussi, dans l'urgence, engager, une opération d'envergure pour enlever toutes les ordures qui éclaboussent le visage de la ville», a martelé le wali avec sérénité et assurance. Et d'ajouter : «Notre objectif

est de travailler dans une totale harmonie avec l'ensemble des intervenants de la wilaya avec comme seul but le développement de la wilaya tous azimuts.»

Le commis de l'Etat a visité et inspecté, entre autres, le chantier de rénovation des canalisations du réseau de l'eau potable, l'antenne administrative de la ville de Dréan au niveau du quartier 300 logements, l'aménagement des gradins du stade communal Naïli Amar et le nouveau lycée de la localité d'Aïn Allem de type



Photos : DR

800/200 d'un montant de 29 milliards de centimes. Reste que le désormais ex-wali d'El Tarf

Mohamed Lebka muté dans la wilaya de Mascara, a laissé une bombe à retardement à son rem-

plaçant qui vient d'entamer l'opération de son désamorçage.

**Daoud Allam**

**BOUIRA**

## 28 piqûres de scorpion depuis le début de l'année

**Avant-hier, un homme de 45 ans, habitant à Bordj-Okhris, à 50 kilomètres au sud de Bouira, a été victime d'une piqûre de scorpion alors qu'il était dans son champ en train de faucher le blé.**

L'homme qui a été piqué, selon les services de la Protection civile, par une variété mortelle de scorpions, n'a dû son salut qu'à l'intervention rapide des membres de sa famille qui l'ont directement évacué vers l'EPH de Sour-El-Ghozlane, situé à une trentaine de kilomètres à l'ouest.

Hier, nous avons appris que la victime est hors de danger.

Cela étant, selon un responsable des services de la Protection civile qui intervenait sur ce cas précis sur les ondes de Radio Bouira, depuis le début de l'année, il a été enregistré 28 cas de piqûres de scorpion au niveau de la wilaya de Bouira et la plupart sont signalés dans la partie sud, particulièrement dans les communes de Hadjra Zerga, Dirah, Taguedit, Sour-El-Ghozlane, Bordj-Okhris ; soit la bande sud de la wilaya de Bouira.

Selon des spécialistes, au niveau de la wilaya de Bouira, il existe plusieurs espèces de scorpions, mais toutes sont moins dangereuses que celles qui vivent dans le Grand-Sud et qui sont mortelles.

Toutes les espèces existantes au niveau de la wilaya vivent dans des terres incultes comme celles qui prévalent dans la bande sud de la wilaya, mais également dans les communes d'Ahnif, Ahl Ksar Ath Mansour et Ouled Rached dans la partie sud-est.

Cependant, et toujours selon ces spécialistes, depuis quelques années, certaines variétés de scorpions très dangereuses ont fait leur apparition dans la wilaya, ceux-ci sont transportés avec le sable que des dizaines de camionneurs ramènent quotidiennement depuis la région de Boussaâda.



En tout état de cause, si le meilleur remède contre les piqûres de scorpions reste le transfert immédiat de la victime vers la structure sanitaire la plus proche pour faire l'injection anti-venin, il existe certains gestes à faire dans le cadre des premiers secours comme le garrot et la succion par

la bouche du maximum de venin non encore dispersé dans le corps.

Un geste qui reste très efficace et qui allège la douleur à la victime et lui évite des complications et parfois une mort certaine avant son arrivée à l'hôpital.

**Yazid Yahiaoui**

**MILA**

## Des locaux à vau-l'eau !

**Des centaines de milliards de centimes (près de 250 milliards) sont partis en fumée, dans ce qu'on appelle pompeusement «Le programme des locaux du président» et, comme si cela n'a pas suffi, les responsables à Mila, au temps où l'argent coulait à flot, on a eu «l'ingénieuse» idée d'en rajouter une couche, à savoir, la réalisation de 600 kiosques en bois, à travers les communes de la wilaya, à raison de 70 millions l'unité, ce qui rajoutera à l'enveloppe quelque chose comme 42 milliards !**

Beaucoup de tares et d'incompatibilités sont apparues au grand jour, au fur et à mesure, tellement l'improvisation et le volontarisme politicard ont primé sur une démarche réfléchie et bien étudiée, censée se baser, en principe, sur une demande motivée de

la catégorie visée, socialement réaliste et économiquement viable. Mais tel n'a, malheureusement, pas été le cas !

Au bout du compte, cette opération n'a pas suscité l'enthousiasme ni l'adhésion des jeunes chômeurs, principale catégorie ciblée.

Les raisons sont multiples et inextricables : Des locaux souvent excentrés des agglomérations, dans la plupart des cas, ne disposant ni de VRD, ni d'électricité, ni de toilettes, ni d'aménagement extérieur, encore moins la sécurité, l'entretien et le gardiennage des lieux, y compris les kiosques implantés n'importe où et n'importe comment !

Situés aux abords du barrage Béni Haroun, aux entrées et à l'intérieur des agglomérations ou à proximité des enceintes servant de marchés hebdomadaires, c'est selon, ces locaux en bois ne disposent d'aucune commodité, d'où toutes ces dégradations enregis-

trées sans même qu'ils n'aient servi, d'autant plus que le prix de la location est purement symbolique, étant constitué comme suit : les 6 premiers mois sont gratuits, ensuite la première année le bénéficiaire payera 10% du loyer initial, qui est de 1 000 DA, puis 20% la deuxième année, 30% la troisième, ainsi de suite, jusqu'à 1 000 DA la dixième année et ce sera là le montant définitif du loyer à payer.

Que d'improvisation et de populisme qui ont fait perdre à la wilaya beaucoup d'opportunités de développement et de mise à niveau dont elle a tant besoin !

**A. M'haimoud**

**RELIZANE**

### Espaces verts mal entretenus

L'espace vert faisant face aux immeubles de la cité DNC, exactement entre le bureau d'Algérie Poste et ces immeubles, est d'une utilité publique avérée, surtout qu'il permet, outre d'éviter la dégradation des sols sous l'effet de l'érosion, dans une zone exposée aux vents, mais offre, également, la possibilité aux piétons, notamment les personnes âgées ou malades de prendre quelques instants de repos, quand leurs jambes n'arrivent plus à les... porter.

D'autre part, l'espace constitue une aire si ce n'est de jeux, étant donné l'absence d'équipements adaptés mais, au moins, de récréation et de défoulement pour les plus jeunes, la sécurité en prime. Sauf que le lieu, dans sa partie supérieure, située en contrebas de l'aire de jeu, côté DNC, présente un tout autre aspect contrairement à sa petite «jumelle» où sont entassées diverses ordures et où, surtout, «circulent» des rongeurs tels que les rats et autres rampan-

Pourtant, le lieu, si paisible et agréable, ne demande qu'à être entretenu, à l'image de son alter ego : le square implanté... SMK supérieur.

**A. Rahmane**